

Si cette rapidité de guérison est due à l'injection intrarachidienne, il est certain que l'avantage mérite d'être pris en considération.

En somme, j'ai voulu appeler l'attention sur la bénignité ordinaire des cas de tétanos post-sériques et faire des réserves sur la bénignité des injections intrarachidiennes sur sujets sensibilisés.

S'il est démontré que l'injection intrarachidienne n'a pas d'inconvénient grave, il ne saurait y avoir d'objection à son emploi.

MRAZEKIA, GENRE NOUVEAU DE MICROSPORIDIÉS A SPORES TUBULEUSES,
par L. LÉGER et E. HESSE.

En 1897, Mrazek (1) a décrit sous le nom de *Myxocystis ciliata*, une Microsporidie parasite de *Limnodrilus claparedeianus* Ratz., caractérisée par des stades végétatifs ciliés et des spores ovoïdes de 4 μ . Plus tard, Hesse (2) en 1903, rencontre chez *Limnodrilus Hoffmeisteri* Clap., une autre espèce de *Myxocystis* à spores polymorphes, mais typiquement ovoïdes, dans lesquelles il met nettement en évidence la présence d'un long filament spiral. Enfin, en 1910, Mrazek (3) rattache à ce même genre *Myxocystis* un autre type qu'il rencontre chez *Lumbriculus* et *Limnodrilus*, mais qui diffère profondément des deux premiers par des spores tubuleuses très allongées et munies d'un appendice caudal.

Sans vouloir discuter ici la valeur du genre *Myxocystis*, qui, avec ses spores ovoïdes de Microsporidie typique, est sans doute à rapprocher du genre *Nosema*, puisque Mrazek lui-même considère aujourd'hui et avec raison, croyons-nous, les stades végétatifs ciliés qu'il a décrits, comme des lymphocytes hypertrophiés de l'hôte, nous voudrions montrer que, dans tous les cas, la dernière espèce à spores tubuleuses de Mrazek que nous connaissons depuis longtemps dans *Limnodrilus* et *Tubifex*, ainsi que trois autres formes voisines que nous avons récemment découvertes, ne peuvent pas être rattachées au genre *Myxocystis*, en raison des caractères de leurs spores que Mrazek n'a pas spécialement étudiées.

Ces quatre formes doivent rentrer, selon nous, dans un genre nou-

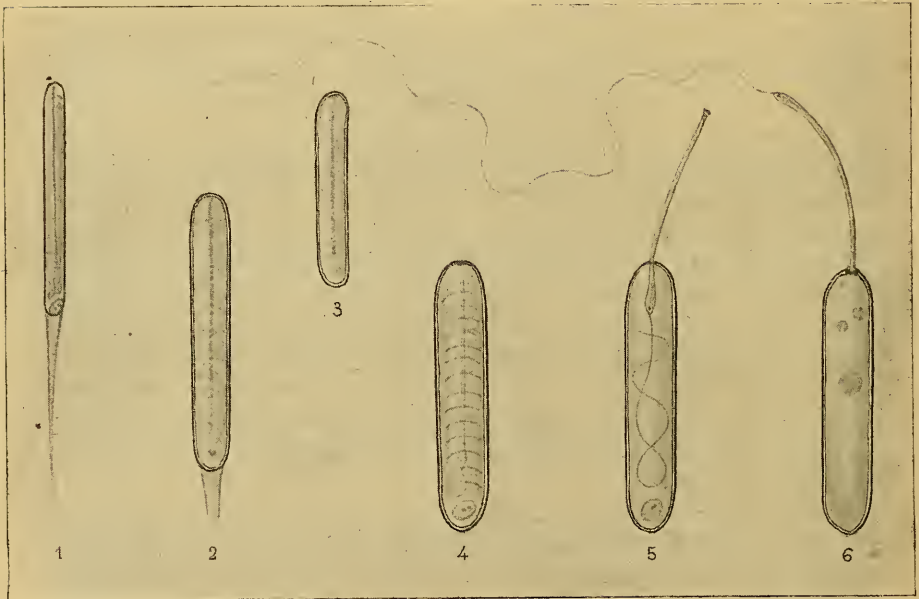
(1) Al. Mrazek (1897). Ueber eine neue Sporozoenform aus *Limnodrilus*, *Myxocystis ciliata*. Sitz Ber. böhm. Ges. Wiss., math. naturwiss., Cl. n° 8.

(2) Ed. Hesse (1903). Sur *Myxocystis Mrazeki* Hesse. Comptes rendus de la Soc. de Biologie, t. LVIII, p. 12.

(3) Al. Mrazek (1910). Sporozoenstudien. Zur Auffassung der Myxocystiden. Arch. für Protistenk., t. XVIII.

veau que nous proposons d'appeler *Mrazekia* et que, d'après nos recherches, on peut définir brièvement de la façon suivante :

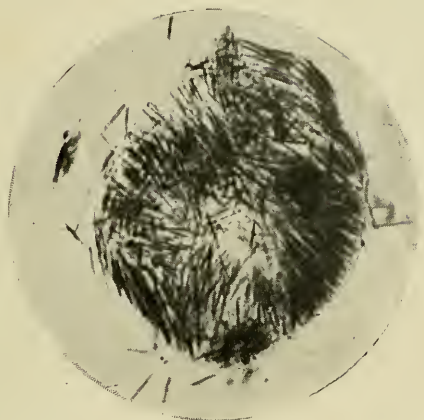
Mrazekia. — N. g. : Microsporidies monosporées à spore tubuleuse, en forme de bâtonnet, avec filament capsulaire comprenant une partie proximale ou *manubrium*, axiale et rectiligne, presque aussi longue que la cavité sporale, et une partie distale plus grêle, récurrente et spiralée.



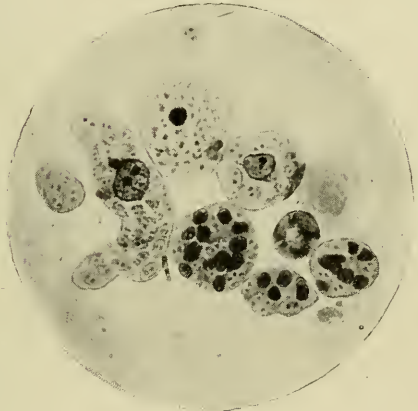
Spores de Microsporidies du G. *Mrazekia* $\times 1750$.

1. *M. caudata*. — 2. *M. brevicauda*. — 3. *M. stricta*. — 4. *M. Argoisi*, spore mûre montrant le germe postérieur. — 5. La même spore expulsant le *manubrium* sous l'action d'une légère compression dans le picro-carmin. — 6. Spore de *M. Argoisi* avec son système filamentaire normalement dévaginé; à l'intérieur, le germe avec quelques globules résiduels.

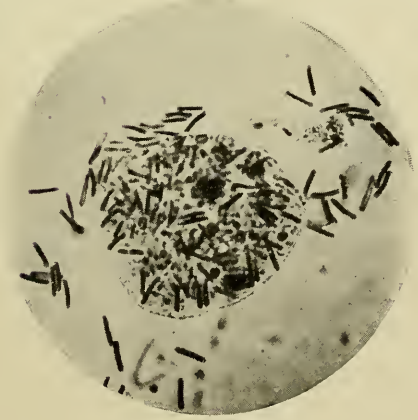
Les *Mrazekia* se développent, comme l'a observé Mrazek, suivant le type *Nosema*, envahissant les lymphocytes (Oligochètes) ou les cellules du corps grasseux (Arthropodes) de leur hôte. — Les cellules infestées s'hypertrophient considérablement avec troubles nucléaires intenses et caractéristiques (notamment hypertrophie, puis multiplication des noyaux) fig. II, pl. I. — Au terme de l'évolution du parasite, les cellules atteintes sont bourrées de spores en bâtonnets (fig. I et III, pl. I), souvent disposés en faisceaux comme des raphides (fig. I, pl. I.)



I



II



III

